

Bilan et perspectives de la Société gabonaise de raffinage (Sogara)

900 000 tonnes de brut traitées en 2015

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

AU sortir du mouvement de grève déclenché par l'Organisation nationale des employés du pétrole (Onep), du 2 décembre au 22 février 2015, et qui avait occasionné une perte sèche de 20 milliards de nos francs à la Société gabonaise de raffinage du fait du non traitement de 170 000 tonnes de pétrole brut, nombreux avaient pensé à une mort prochaine de cette entreprise. Pour autant, à en croire le directeur général de la Sogara, Pierre Réténo Ndiaye, qui s'exprimait jeudi dernier, au cours d'une cérémonie de remise de médailles du travail (13 d'or, 11 d'argent et 40 de bronze) aux employés méritants, la Sogara a raffiné, en 2015, 900 000 tonnes de pétrole brut, sa troisième performance depuis sa création en 1964, sous l'appellation de la Société équatoriale de raffinage (SER). Un record qui



Pierre Réténo Ndiaye dressant le bilan 2015 de...

aurait pu être pulvérisé sans la grève mentionnée plus haut, en franchissant la barre de 1 million de tonnes. « La mise en place des groupes de travail pour améliorer le fonctionnement de notre usine a abouti à une augmentation notable de son taux de fiabilité qui s'en trouve le meilleur des deux dernières années », a expliqué Pierre Réténo Ndiaye. La baisse du cours du baril, qui s'est enclenché dès le premier trimestre 2014, a constitué, selon lui, l'un des éléments ayant favorisé cette

embellie. Il a invité ses collaborateurs à se ressaisir et faire en sorte que pareille situation ne se reproduise, au moment où, a-t-il indiqué, la chute vertigineuse du cours du baril impose aux entreprises et aux Etats pétroliers des réductions drastiques de leurs coûts et budgets de fonctionnement avec un impact négatif sur l'emploi. « La préservation de l'emploi devient dès lors l'objectif principale de toutes les parties prenantes à la vie de la société », a-t-il souligné.



... la raffinerie de Port-Gentil.

MODÈLES. Puis, s'adressant aux récipiendaires, il a fait savoir que la médaille du travail qui leur est décernée pour avoir totalisé 10, 20 et 30 ans de services continus à la Sogara, est une marque de reconnaissance de la République pour leur contribution, à quelque niveau où ils exercent, à la performance et au développement de la société et au-delà. « Les valeurs qui ont pour noms, ardeur au travail, abnégation, courage, solidarité, fidélité et résilience

ont été les vôtres durant votre parcours professionnel » a reconnu le DG, ajoutant que ces impétrants sont des exemples pour leurs collègues et des modèles pour la société. « Les employés reconnus aujourd'hui à travers les valeurs démontrées tout au long de leur carrière, sont nos modèles pour la nouvelle Sogara que nous sommes en train de bâtir, dont la compétence, la performance, l'esprit d'équipe et la bonne moralité constitueront le substrat de sa politique économique et sociale » a confié

Pierre Réténo Ndiaye. Le travail, valeur essentielle de la vie de tout individu est aux yeux de l'inspecteur départemental du travail de Bendjé, un élément-clé dans le développement économique et social d'un pays car contribuant, selon lui, à la création de richesses et à l'épanouissement de ceux qui l'exercent. D'où, a-t-il soutenu, la place de choix que la tutelle a toujours accordée à la reconnaissance de la « valeur travail » chez les employés. Il a félicité les lauréats pour leur fidélité et surtout leur engagement au service de leur entreprise mais aussi de la République. Serge Mouebi, a par conséquent encouragé la direction générale de la Sogara, entreprise stratégique à laquelle le soutien de la puissance publique n'a jamais fait défaut, à œuvrer davantage dans l'amélioration des performances industrielles de la raffinerie, sans oublier d'y promouvoir un climat apaisé et constructif.

Eclairage

Pourquoi la baisse des cours profite-t-elle à la Sogara ?

W.N.
Libreville/Gabon

LES cours du pétrole ont perdu près de 70 % de leur valeur, plombés par une hausse de la production aux Etats-Unis (impulsée par le boom du pétrole de schiste) et le

maintien par l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) de ses objectifs de production à 30 millions de barils par jour, sans oublier les violences en Libye. Ce sont, en partie, les raisons de la chute vertigineuse du prix du baril du pétrole, qui s'établit désormais à ce jour à 22 170 francs, contre 70 000 francs y a quelques années.

Cette chute est plus désastreuse pour les pays pétroliers, du fait de la baisse des recettes budgétaires de ces Etats. Néanmoins, cette baisse a des effets positifs pour la Société gabonaise de raffinage (Sogara). En effet, le raffineur national achète son brut sur le marché en dollars américains. Ainsi donc, avec un baril actuel à 36,95

dollars, cette entreprise achète plus de quantité de pétrole à raffiner. D'où son record de 900 000 tonnes raffinées en 2015. Avec un baril à 130 dollars, la Sogara achète tout naturellement moins de brut, qu'elle le ferait avec un prix divisé par 4. C'est donc un environnement favorable pour la Sogara qu'il va falloir capitaliser.

Société équatoriale des mines /Bilan

55 kg d'or collectés en 2015

Willy NDONG
Libreville/Gabon

CRÉÉE le 24 août 2011, la Société équatoriale des mines (SEM), structure étatique a, entre autres, pour mission, d'organiser la collecte et la commercialisation de l'or sur toute l'étendue du territoire national. En février 2013, grâce à sa filiale, le Comptoir gabonais de collecte de l'or (CGCO), elle ouvre son premier comptoir d'achat d'or artisanal à Makokou. Depuis lors, le CGCO a étendu son champs d'actions à Ndjolé, Mitzic, Mouila, Lastoursville, Okondja. S'agissant du bilan des activités de la SEM, 2015 a été à la hau-

teur des espérances des dirigeants de cette entreprise. En effet, pour cette seule année, la SEM a collecté 55 kg d'or. Un record ! s'exclame Fabrice Nzé Békale, directeur général de la SEM. « Depuis la création en 2011 de la SEM, et avant 2015, nous avons collecté 134 kg d'or. Avec 55 kg d'or collectés en 2015, nous avons quasiment réalisé la moitié de la collecte totale. Et ce, grâce à l'expérience acquise par les équipes et les réseaux de collecte renforcés en 2013 », a-t-il indiqué. En juin 2015, la SEM a signé un accord de partenariat avec la compagnie chinoise Myanming pour l'exploitation semi-mécanisée de flots aurifères sur son permis Miamizez, situé à 7 km de Mayibouth 1,

dans la province de l'Ogooué-Ivindo. Ce partenaire a l'obligation d'assurer le transfert des compétences à la partie gabonaise. Cette réussite ne doit nullement occulter les difficultés auxquelles est confrontée la société. « L'Etat doit poursuivre ses efforts visant à renforcer le contrôle de la production artisanale, estimée à 300 kg d'or par an. Cela passe par la mobilisation des forces de sécurité pour lutter contre les réseaux illégaux de contrebande. L'autre difficulté majeure rencontrée dans l'organisation du secteur est la surenchère du prix d'achat de l'or par le secteur illégal, qui ne paye pas les taxes. Pis, le prix de l'or est influencé par les réseaux de contrebande. Ceci



55 kg d'or collectés en 2015 par la SEM

conduit à de phénomènes de fausse monnaie, d'insécurité dans les zones d'orpaillage », indique-t-on du côté de la direction de la SEM. L'autre difficulté de la SEM est l'absence d'un Conseil d'administration. « L'absence d'un conseil d'administration au sein de la SEM nous pose véri-

tablement des problèmes. En effet, lors des discussions et négociations avec les partenaires étrangers, ils posent, chaque fois, le problème du conseil d'administration qui doit, en principe, entériner les décisions prises lors des négociations », indique une source proche de la SEM.

S'agissant des perspectives, Fabrice Nzé Békale souhaite la mise en place d'un fonds or d'un montant de 250 milliards de francs fixé par l'Etat, d'un fonds d'or constitué par le rachat par l'Etat de la totalité de l'or produit par les petites mines. Concernant le Comptoir gabonais de collecte de l'or, il détient la première fonderie d'or standardisé au Gabon, capable de produire de l'or pur à plus de 95%. « De quoi inciter les traders à faire fondre leur or auprès du CGCO », lance Fabrice Nzé Békale. A noter également que depuis octobre 2014, la Société équatoriale des mines gère la participation de l'Etat dans le capital de la Comilog, à hauteur de 28,45%.

CHANGEMENTS	COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 29/12/2015	FIXING			VENTE BILLETS (sans frais)		INDICES BOURSIERS		
		DEV	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA	en date du	
 SiteWeb : http://www.ugb-banque.com	XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	1 EUR	655,957	CAC 40	04/01/2016	4528,98
	USD	1,0898	1USD =	601,906	1 USD	638,498		DOW JONES	
	CAD	1,5172	1CAD =	432,347	1 CAD	455,617	17425,03		
	JPY	129,7800	1JPY =	5,054	100 JPY	525,594			
	GBP	0,07381	1GBP =	888,710	1 GBP	925,672			
	CHF	1,0891	1CHF =	602,293	100 CHF	63 066,15			
	ZAR	16,9558	1ZAR =	38,686	100 ZAR	4 022,91			
	MAD	10,7811	1MAD =	60,843	1MAD	63,27			
	CNY	7,1208	1CNY =	92,118	1CNY	94,88			

BRENT (IPE) US Dollars/Baril
04 Decembre 2016: **38,15**